

supérieur et d'une piété remarquable, Sœur Marie Dosithée ; ceux qui l'ont connue ont conservé le plus touchant souvenir de cette vénérable religieuse. Les Sœurs de Rigaud donnent une excellente éducation et une éducation complète dans toutes les branches convenables pour les jeunes filles ; depuis 1888, elles sont installées dans une splendide maison bien aménagée et très avantageusement située au pied de la montagne. Elles sont les dévouées servantes de Marie Immaculée et le sanctuaire de Lourdes a été et est encore l'objet de leurs soins généreux. Elles y font leurs promenades et y conduisent souvent leurs élèves ; elles ornent l'autel de la bonne Mère et s'occupent gracieusement des ornements et du linge d'autel.

Le 21 juin 1889, les élèves, avant de partir en vacances, vont faire leurs adieux à la Vierge du Rocher. Les enfants aiment leur mère et ne la quittent pas sans la saluer affectueusement et c'est un devoir qu'ils accomplissent avec joie chaque année avant de prendre le repos mérité, avant d'aller jouir du bonheur de la famille ; ils saluent avec amour leur mère du ciel afin d'aimer d'avantage leur mère de la terre. Cette fois, le R. P. Joseph-Eucher Laporte, C. S. V., est avec eux. Le R. P. Laporte est un vieil ami de Bourget, où il a vécu et où il a fait le bien qu'il sème partout où il passe. Il connaît bien, lui, le coin de rochers où est née la dévotion à N. D. de Lourdes. Le bon et cher père aimait à se transporter en cet endroit plein de poésie et de mystère, et les jours de congé, accompagné de quelques élèves choisis, il allait s'y asseoir et là, près d'un bon feu, qu'il attisait souvent du bout de sa canne et dont il faisait jaillir des pluies d'étincelles, il se faisait lire des choses intéressantes prises dans ses auteurs favoris. Un jour

dé grand
que la " R
de la mort
propres ob
toujours il
" viendrez,
" que vous
" et surto
" de chaqu
" que Mari
" J'y ai fa
" peur en l
" se montr
" fils Jésus
" conduire
encore auj

Le 15 s
de la retrai
à N. D. de
Immaculée
les résolut
de la grâce
dont il pu
éprouvait ;
et félicita
Ce pèlerin
année les
espérances
la montagi

Le 11 r
faisaient u
R. P. Joly.
les archive
sieur Melo